Martin et Martine, Cambrai

Date :

1512

Automates qui frappent les heures sur le campanile de l’hôtel de ville, les jacquemarts Martin et Martine gardent la ville de Cambrai depuis des siècles.

Martin et Martine sur le campanile de l'hôtel de ville © Déclic

Le jacquemart Martine © Déclic

Le jacquemart Martin © Déclic

Martin et Martine retrouvés après la Première Guerre mondiale © Le Labo

Le géant Martin promené dans Cambrai pendant la fête du 15 août © Déclic

Les gardiens de l’hôtel de ville

C’est en octobre 1512 que les deux personnages sonnent pour la première fois les cloches grâce à un mécanisme spécial adapté à une horloge. À l’origine, les jacquemarts de Cambrai sont placés à la base de la tourelle de l’hôtel de ville. En 1786, ils sont déposés pour la reconstruction de l’édifice puis replacés à la base du nouveau campanile. De là, ils dominent un point culminant de la ville.

La magie de la légende

Selon la légende, Martin est un forgeron de Cambrai. En 1370, avec sa compagne Martine, il mène une révolte pour combattre le seigneur voisin de Thun-l’Évêque qui terrorise tout le Cambrésis et rançonne la population. Martin frappe le casque du seigneur qui ne se relève pas et dont la troupe, prise de panique, se rend aux Cambrésiens. Symbole de liberté et de triomphe, les échevins décident de perpétuer le souvenir de cette action d’éclat. Ils créent alors ces jacquemarts pour frapper l’heure en remplacement du sonneur qui exerce cette fonction les jours de fêtes et les dimanches. Appelés primitivement « les Martins », ils deviennent « Martin et Martine » à partir de 1690.

Deux jacquemarts emblématiques

Ces deux personnages de plus de deux mètres de haut, sont d’abord sculptés en bois de chêne puis fondus en métal. Vêtus d’un habit vif et d’un turban blanc, ils sont tous deux munis d’un maillet. En 1918, les Allemands les emportent avec d’autres symboles de la ville, avant de les déposer en Belgique. Ils réintègrent la cité le 4 avril 1919 et une sortie triomphale est organisée le 15 août de la même année. Classés Monument historique en 1926, ces figures tutélaires de la cité sont replacées en 1932 de chaque côté du campanile de l’hôtel de ville restauré.